

trine médicale : « Beaucoup de maladies peuvent guérir sans remèdes, mais fort rarement sans le régime. » Le régime n'est autre chose que le moyen le plus naturel dont le médecin se sert pour aider la nature dans ses besoins ; c'est l'art qui dirige les malades au milieu des troubles fâcheux pour leur santé, comme le navigateur dirige son navire au milieu d'une tempête.

D'après un passage d'Hippocrate : « Τόδε τὸ ἐξέυρημα καλὸν μὲν ἐμοὶ τῆ εὐ-
» ρόντι, ὠφέλιμον δὲ τοῖσι μαθοῦσιν οὐδεὶς δὲ κω τῶν πρότερον οὐδὲ ἐπεχείρησε συνείναι, ὃ
» πρὸς ἅπαντα τὰ ἄλλα πολλοῦ κέρνου εἶναι ἄξιον, » il paraît que les préceptes relatifs au régime étaient mal compris avant lui, et abandonnés plutôt au caprice des malades qu'au soin des médecins. Mais lui, qui avait bien médité sur ce point, et qui avait reconnu et compris que la base d'un traitement dépend de là, a établi des lois de diététique avec un soin extrême, lois qui seront immortelles à jamais.

Ceux de ses contemporains et de ses successeurs qui ont obtenu des succès éclatants dans le traitement des maladies, n'employaient que la diète absolue, selon la pratique d'Asclépiade, et surtout une ample boisson d'eau. Les médecins pythagoriciens ne suivaient que les règles du régime. Le célèbre Cheyn, dont le traitement ne consistait que dans des évacuations convenables, dans des atténuants et des obstruants, dans des astringents doux et surtout dans une diète spécifique et convenable, accompagnée d'un air salubre et d'un exercice modéré, dit avoir guéri toutes les maladies chroniques par l'usage du lait et des substances végétales. Ainsi, tous les grands médecins anciens et modernes n'ont pas manqué d'en appuyer et d'en approuver l'utilité et l'avantage dans tous les cas. Dumoulin a dit, ce que l'on attribue à un médecin de Montpellier, en mourant : « Je laisse après moi deux grands médecins, la diète et l'eau. »

Le régime est d'une importance extrême en thérapeutique : combien d'incommodités, de maladies, d'infirmités ne seraient pas évitées si l'on savait se soumettre à ses préceptes ! Avec le régime, dit Broussais, on pourrait souvent se passer de tous les médicaments ; tandis que, sans son aide, on obtient fort peu de guérisons, malgré l'emploi des spécifiques les plus vantés.

Quoique, en général, les modernes n'entendent par le mot *diététique*